L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 16 MARS 1880. 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 16 MARS.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par D. E. Morphy & Son, aux Nos 108 et 110 rue des Magasins—couteaux et fourchettes.
Par S. Gaisault, à l'encoignure des rues Erato et Baronne, une grocerie.

Couteaux de table, Serrures, etc.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Le bill de Revenu.

La discussion du bill de revenu a soulevé à la Chambre beaucoup de passions qui tiennent plutôt à des raisons d'amour-propre qu'à des raisons de véritable économie. Il en est ainsi du moins pour les membres que nous pouvons considérer comme les pères du bill de revenu, en qualité de membres du comité de finance, et qui ont défendu leur œuvre avec une ténacité énergique. Nous ne voulons pas dire qu'ils aient tout à fait tort, car si d'un côté ils soutenaient une opinion moins actuellement favorable aux contribuables, de l'autre le surplus du montant de la taxe appliqué au paiement de la dette, car telle était la question résolue en sens contraire, n'en eut pas été employé moins utilement pour l'Etat, si le rapport du comité eut été adopté dans toute sa teneur sur ce point particulier.

Nos lecteurs se rappellent peut-être que lorsque la Convention vota trois mills de taxe pour le service de l'intérêt de la dette nous fîmes observer que l'allocation serait beaucoup trop forte pendant une vingtaine d'années, si les porteurs de bons n'avaient pas de l'alternative que leur offre l'ordonnance sur la dette de recevoir un intérêt de 4 0[0], en faisant le sacrifice de 25 0[0] de leur capital. A supposer en effet, que cette conversion du capital actuel de 12 millions en un capital de 9 millions n'ait pas lieu ou n'ait lieu que partiellement, il ne faudra pendant cinq ans qu'une somme de $240,000 ou $300,000 pour payer l'intérêt de la dette, quand la taxe à trois mills rapportera $480,000. Il y aurait donc $180,000 de trop. Ensuite, et pendant 15 ans, il ne faudrait que $360,000 ou $400,000 pour le service de cet intérêt élevé alors à 3 0[0]. Il y aurait donc encore $80,000 de reste. Ce n'est qu'au bout de 20 ans et lorsque l'intérêt serait de 4 0[0], dans la supposition qu'aucune partie du capital n'eût été convertie, qu'on trouverait l'emploi du revenu presque total de la taxe de trois mills réservée pour le service de la dette. Il est donc inutile, disent les adversaires du bill, rapporté par la commission, de lever une taxe de trois mills quand une taxe réduite d'un tiers pourrait suffire amplement. Dans cinq ans ou dans 20 ans, nous serons toujours à même de porter cette taxe à sa limite, si le recouvrement d'une taxe réduite est insuffisant. Le comité général de la chambre a adopté ces vues, et la chambre les a adoptées au grand mécontentement de la majorité de la commission qui compte maintenant sur le sénat pour faire triompher son budget relativement au chapitre de la dette. Pour faire comprendre au juste la portée de l'amendement accueilli par la Chambre, nous donnons ci-après le texte traduit fidèlement.

Pourvu que trois mills soient collectés par les collecteurs de taxes de la manière suivante seulement:

Immédiatement après la promulgation de cette loi, le gouverneur lancera sa proclamation aux porteurs de bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, les invitant à se conformer à l'article 2 de l'ordonnance de la dette de la constitution de cet Etat, pour que leurs bons soient timbrés ou échangés comme il est dit dans la présente. Le premier de juillet de chaque année, le gouverneur fera faire une addition de tous les rôles afin de connaître la valeur totale assessée des propriétés sujettes à la taxe. Sur ce, après déduction de 10 0[0] comme non productif (c'est-à-dire pour laquelle en impossibilité de collection) il calculera quelle fraction, si le cas échoit, de la taxe de 3 mills, produira assez de revenu pour payer tout l'intérêt annuel des dits bons consolidés ainsi timbrés ou échangés.

Sur ce, il lancera sa proclamation aux collecteurs de taxe, les requérant de collecter la taxe entière de trois mills, si, dans son opinion, cela est nécessaire pour le payement du dit intérêt, ou telle fraction de cette taxe qu'il pourra juger nécessaire, précisant le montant du dit intérêt, l'intention bien marquée de la loi étant que le gouverneur n'autorise pas plus de collection que cela ne lui paraîtra absolument nécessaire pour atteindre le but de cette disposition, et qu'il se garde spécialement contre tout surplus qui pourrait rester comme fonds d'amortissement."

Voilà l'amendement tel qu'il a été voté à une bonne majorité par la chambre et tel que nous le désirions dans l'intérêt des contribuables. Que leur faut-il avant tout en ce moment? Il leur faut du repos; il leur faut une protection qui leur inspire de la confiance et de la sécurité; il faut en deux mots ne leur demander pour le moment que le *moins possible*.

Nous convenons que, suivant les dispositions du bill du comité, le surplus de la taxe ne courrait pas le danger d'être dissipé follement, car il serait employé au rachat des bons consolidés, en vente publique, de toute personne offrant de les céder aux plus basses conditions du marché. Mais nous ne sommes pas encore dans une situation assez florissante pour aviser si vite à l'extinction de notre dette. Un fonds d'amortissement serait un luxe que nous ne pouvons pas encore nous permettre. La taxe d'Etat, portée à 6 mills est très lourde si on la compare à celle qu'on payait avant la guerre et qui n'excédait pas 2 mills 1[4]. On ne peut pas prétendre que nous soyons plus riches aujourd'hui. On peut prétendre, au contraire, qu'ayant un assessement inférieur de 250 millions à l'ancien, nous devrions payer beaucoup moins de contributions foncières; et il n'y aurait en cela que justice; mais si les circonstances rendent cette justice impossible, il faut au moins faire que le fardeau d'obligations, qui pèse sur nous, soit le plus léger possible; l'amendement adopté par la chambre n'a pas d'autre but, et c'est pour cela que nous l'approuvons. D'ailleurs, comme il y aura toujours quelque chose de reste, peu ou beaucoup, ce reliquat sera appliqué au rachat des bons suivant les termes de la disposition du comité qui n'a subi à cet égard aucune altération.

Nous concevons donc difficilement la mauvaise humeur de la majorité du comité de la Chambre, et nous concevons encore moins la raison pour laquelle cette majorité espère que le Sénat renversera l'amendement protecteur des contribuables fonciers. Le Sénat, nous le croyons, envisagera le sujet comme la Chambre l'a envisagé elle-même, sous un rapport entièrement et absolument économique. Il y a au Sénat un bon nombre de conservateurs qui ont brillamment figuré à la Convention et qui sont animés du même esprit. Ils désirent aussi bien le soulagement des propriétaires et des planteurs que la Convention le désirait elle-même. Il ne s'est encore écoulé que sept mois, tout au plus, entre la session constituante et la session législative, et ces sept mois n'ont pas assez relevé notre fortune pour nous mettre en état de racheter la dette que les radicaux nous ont laissée. En nous bornant à en payer l'intérêt suivant les conditions établies par la Constitution, nous faisons beaucoup plus qu'en bonne justice nous ne devrions faire, et les porteurs de bons doivent être heureux que nous en fassions autant.

Ces derniers mots sont pleinement justifiés par les cours des fonds publics à la Bourse. Ces fonds loin de baisser, montent et montent toujours; l'on dira bientôt que la Convention elle-même a manqué d'énergie dans le règlement de la dette, et que ce règlement aurait pu être plus favorable à l'Etat. Nous dirons nous-mêmes que, sans aucun doute, il aurait pu être plus favorable, puisque le crédit de l'Etat n'a été ébranlé en rien par les réductions qui ont été opérées. Ainsi, cet argument, dont on a fait tant de bruit, n'en fera plus, car il n'a plus aujourd'hui aucune valeur sur le marché des fonds publics.

La Bourse, la Bourse qui causait tant d'effroi aux amis des porteurs de Bons, la Bourse a pris le soin elle-même de leur prouver que leurs craintes étaient chimériques. Les fonds montent, ce qui signifie que le crédit de l'Etat n'a souffert en aucune manière et qu'il est resté intact. On peut même dire davantage; on peut dire que les cours de la Bourse ont été en sens inverse de ce qu'on opposait aux réducteurs. Le crédit de l'Etat s'est accru en proportion de l'allègement de ses obligations, résultat observé en tous lieux et en tout temps dans des circonstances analogues: moins on doit plus on a de crédit; mieux on paye plus on trouve de prêteurs, et l'on paye d'autant mieux qu'on doit moins.

Nous croyons en conséquence que les membres de la Chambre qui ont voté pour le bill modifié du Revenu pour le faire arriver plus vite au Sénat dans l'espoir qu'il sera plus vite rétabli dans sa première forme et dans les conditions que le comité de la Chambre lui avait faites originalement, sont dans l'erreur. Le Sénat adoptera les modifications comme très judicieuses, très sensées, parfaitement en harmonie avec l'esprit de la constitution et répondant sagement aux difficultés de la situation. Si nous pouvons gagner 1 mill sur le budget des recettes de l'Etat et réduire ce budget de 6 mills à 5 mills en soulageant d'autant les forces payantes du peuple de l'Etat, il ne faut pas hésiter à le faire. Plusieurs paroisses ont déjà réduit leur budget à 7 mills. C'est un bon exemple qu'elles nous donnent et nous devons tâcher de le suivre.

Pour terminer, nous demanderons aux Chambres d'accorder aux affaires de la Nouvelle-Orléans une dixième partie seulement de l'attention qu'elles portent aux intérêts spéciaux de l'Etat. Il y a là un règlement de dettes à faire, et de dettes plus illégales et plus frauduleuses que celle de l'Etat. Il y a là aussi, pour nous habitants de la ville, une question de taxe, mal comprise, et que beaucoup d'agioteurs voudraient résoudre dans un sens contraire à la constitution. Ces deux questions pressent, et la solution en est anxieusement attendue par des milliers de gens qui ont à payer leurs contributions annuelles et par des centaines d'autres qui, officiers ou employés de la ville, s'adressent vainement au trésor municipal dont les coffres sont vides.

L'idée première des jetées.

On a bien raison de dire que rien n'est nouveau sous le soleil. Le succès des jetées fait certainement le plus grand honneur au capitaine Eads et ce n'est rien lui enlever du mérite de l'exécution, que de dire que l'idée première n'est pas de lui. Il a mis à profit l'expérience faite à l'une des bouches du Danube, la Sulina et les autres travaux modernes connus. Mais à qui revient la première idée de la fermeture des passes moins une et de la construction de jetées, pour obtenir un chenal plus profond. La première suggestion faite à ce sujet remonte à plus d'un siècle et demi, en 1723.

Nous lisons, en effet, dans l'Histoire de la Louisiane par M. Gayarré, page 195 (édition en français).

L'ingénieur Pauger fit un rapport intéressant, le 25 janvier 1723, sur l'embouchure du fleuve.

Voici un extrait de ce rapport:

" Par la rencontre de la mer en cet endroit, le courant y forme un dépôt de vase molle, de 5 à 6 cents toises de largeur, laquelle se pourrait rompre et emporter, en bouchant quelques unes des passes du Mississippi par quelques vieux vaisseaux coulés à fond, et par des arbres dont il descend une prodigieuse quantité pendant les deux premiers mois de l'année, que le Mississippi déborde par la fonte des neiges des pays d'en haut.

" On pourrait faire des estacades, des chaînes d'arbres, ou batardeaux, à toute l'embouchure du fleuve, pour en faire un beau port, qui existe déjà naturellement et qui est formé par les arbres échoués à droite et à gauche du chenal.

" Je recommande à la Compagnie de faire une enceinte de pilotis jointe, qui, non seulement servirait de quais et d'appui à tous les vaisseaux mais aussi qui fixerait le courant du Mississippi.

" Il est indubitable que par ce moyen la passe se creuserait de plus en plus.

" Ce travail ne serait pas d'une grande dépense, les bords du fleuve étant remplis de beaux bois de cypre, qui est incorruptible et qui se travaille aisément.

M. de Lesseps à St-Louis.—Nous lisons dans le *Patriote* de St-Louis: M. Ferdinand de Lesseps est passé jeudi matin à St-Louis, se rendant à San Francisco. Le savant et courageux ingénieur avait primitivement l'intention de séjourner quelque temps dans notre ville, mais comme il doit repartir de New-York pour France le 31 mars, il a juste le temps d'accomplir son voyage. M. de Lesseps reviendra par Chicago où il ne s'arrêtera pas non plus.

Les autorités américaines de la ville qui avaient intention de recevoir dignement notre éminent compatriote ont été fort contrariées de ce contre-temps qui les a empêchées de se mettre en relations avec le plus grand ingénieur du siècle.

A ce propos nous nous permettrons une simple observation qui sera peut-être désagréable, mais elle est nécessaire et il est de notre devoir de la présenter sans plus de formes.

M. de Lesseps a été chaleureusement reçu par les Français dans les villes où il est passé, à New York notamment, où on a salué en lui l'homme qui porte au loin le génie civilisateur de la France.

Il nous a été pénible de voir nos compatriotes de St-Louis rester en dehors du mouvement. M. de Lesseps est resté une demi-heure au dépôt de l'Union, et certes il eût été heureux de voir des visages français lui souhaiter la bienvenue.

Quelques prix de l'Etoile Rouge.—Pour clore quelques balances de factures dépareillées, nous donnons ci-dessous des prix à satisfaire tout le monde:

	Pantoufles à talons, pour femmes, à	50 sous.
1	lot pantoufles boutonnées, à	50 "
1	" pantoufles en taille, à	25 "
1	" brodequins en peau (filette), à	65 "
1	" chapeaux en paille, pour garçons, à	10 "
1	" chapeaux en paille, pour hommes, à	20 "
1	" chapeaux en feutre, pour enfants à	25 à 50 "
1	" brodequins à talons, pour enfants à	45 "
1	" bottes à boutons à talons pour enfants, à	75 "

et quantité d'autres lots pour être clos cette semaine.

Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.

Les Malakoff Bitters conservent la santé.

—Le marquis de Noailles a donné le 21, à Rome, une grande soirée à laquelle assistait M. Waddington. Il y avait foule dans les salons de l'honorable ambassadeur de la République.

La vue de l'intérieur du corps.

Nous publions à la seconde page une description du polyscope, le nouvel appareil inventé en France et qui permet de voir dans l'intérieur de l'estomac ou d'autres organes internes de l'homme ou des animaux.

LOUISIANE.

Nous lisons dans la *Sentinelle* de Thibodeaux:

Crevasse.—Dans la nuit de Mercredi dernier, une crevasse s'est déclarée, sur la rive gauche du Bayou, en face ou aux environs de la terre de Jourdain Savoie. Cette brèche mesurait jeudi matin quinze pieds d'ouverture sur douze pieds de profondeur. Si l'on ne parvient pas à la boucher, elle causera beaucoup de dégats aux récoltes environnantes, entr'autres à celle de M. Harang.

Récolte.—La récolte de cannes, le plant comme les souches, est superbe dans toutes les sections de la paroisse. S'il ne survient pas d'accidents d'ici la roulaison, les planteurs sont d'opinion que le rendement sera très abondant.

Le *Pionnier* de l'Assomption dit:

Le bayou a considérablement monté depuis huit jours. L'eau dépasse aujourd'hui le niveau du chemin public. Depuis quarante-huit heures il reste stationnaire.

Un fils de M. André Hébert, demeurant dans la colonie du canal, s'est noyé la semaine dernière dans le lac Verret. Le corps a été retrouvé.

On lit dans le *Lafayette Advertiser*:

Nous pouvons enfin constater la complétion du chemin de fer Morgan jusque chez nous. Déjà les chars viennent au dépôt à notre ville et bientôt nous aurons un service régulier de trains pour voyageurs, bagages, fret, etc. Le service de la malle se fera aussi à partir du 20 courant.

On s'occupe activement aux Opelousas de la ligne de chemin de fer, qui doit réunir ce village à Vermillionville. Samedi dernier MM. Garland, Martel et Lewis étaient ici pour obtenir de différentes personnes le droit de passage pour la ligne. Nous avons appris que des arrangements avaient été conclus avec M. Hopkins pour le passage sur ses terres; ce pas fait le reste de la ligne est assuré. La compagnie Morgan s'engage à terminer le chemin jusqu'aux Opelousas pour le mois de septembre prochain.

—Voltaire a failli être tué, il y a eu dimanche huit jours, dit le *Pélican* de Marksville, par un nommé Hypolite Jarreau qui lui a tiré un coup de pistolet et l'a manqué. Voltaire Nelson comme Jarreau est un citoyen d'origine africaine.

Trop de pluie et danger d'inondation à la Pointe Coupée.

Le *Sugar Planter* appelle aussi l'attention sur le danger de crevasses, en vue d'une crue imminente. Il signale la mort d'un vieil habitant, natif de la Pointe Coupée, Orphis Sicard.

Le même journal raconte qu'une jeune fille de treize ans a tué d'un coup de couteau dans l'oreille un jeune homme de seize ans, Sam Washington, qui s'était pris de querelle avec Anny Butler, mère de la jeune fille, et était aux prises avec celle-ci. La jeune fille, Henny, a retiré le couteau qui avait pénétré dans le cerveau, l'a essuyé tranquillement et remis en place, puis est partie avec sa mère.

L'*Observer*, de la Pointe à la Hache, nous parvient avec une partie française, comme dans le bon temps; bravo! confrère, et salut à l'*Observateur*. Notre confrère indique comme signe de retour de temps meilleurs, les travaux d'améliorations qu'on exécute sur toutes les plantations. On répare des sucreries, on en construit de nouvelles, on cure les canaux et les fossés, etc. L'*Observateur* annonce la mort de M. John T. Vinet, âgé de 42 ans.

Traité sur l'élève des vers à soie.—M. L. S. Crozier, dont nous avons déjà publié plusieurs lettres intéressantes, vient de faire imprimer en brochure un petit traité sur l'élève des vers à soie. Nous recommandons vivement la lecture de cet opuscule à nos agriculteurs qui peuvent ajouter, à très peu de frais, à leur exploitation une importante source de revenu. M. Crozier vient de planter sur l'habitation Troy, près de Bayou Sara, quarante mille pieds de mûriers qu'il a apportés de sa pépinière du Kansas, et il peut fournir à ceux qui en désireront des mûriers et des graines de vers avec toutes les explications nécessaires.

Grand Opera House.—Le temps d'hier soir n'était pas de nature à encourager les gens à quitter leurs pénates, et malgré cela, les nombreux admirateurs de Mlle Neilson s'étaient portés au théâtre de l'Opéra, pour assister à la première représentation de la comédie de Shakespeare "As you like it." Cette pièce est bien connue du public, mais il était anxieux de voir comment Mlle Neilson interpréterait le rôle de Rosalind. La critique n'a guère de prise sur cette artiste, car tous ses rôles sont si supérieurement rendus qu'elle ne peut que se borner à constater le fait. Mlle Neilson a fait une ravissante Rosalind et elle a rendu avec un charme et une coquetterie admirable la scène du premier acte où elle se sépare d'Orlando. Sous les traits du page, elle est magnifique et le public n'a pas été lent à le lui faire savoir.

M. Compton a très bien rendu le rôle d'Orlando, et s'est fait fréquemment applaudir surtout dans la belle scène de la lutte au premier acte.

Son organe est faible et il ne se fait quelquefois que très difficilement entendre.

L'heure avancée à laquelle a fini le spectacle nous empêche d'entrer dans de plus longs détails, mais nous ne pouvons pas clore ce compte-rendu sans adresser nos félicitations à M. Weaver pour la manière artistique avec laquelle il a rendu le rôle de Jacques. Il a admirablement dit sa tirade du second acte où il décrit les sept différents étapes de la vie.

Ce soir, on donnera Twelth Night et ce sera la dernière semaine qu'aura le public de voir Mlle Neilson, dans son beau rôle de Viola.

Academie de Musique. — La compagnie d'opéra burlesque de Colville, la plus complète et la plus grande troupe des Etats-Unis pour la représentation des pièces de musique légère, est engagée pour deux semaines seulement. Elle a débuté, hier soir, devant une nombreuse assemblée bien que le temps fut très pluvieux. Tous les membres de la troupe, qui compte 40 artistes, ont paru dans une composition du plus grand burlesque, qui n'avait jamais encore été représentée sur aucun théâtre de la Nouvelle-Orléans, et qui est intitulée: "Il Trovatore." Ce spectacle sera redonné ce soir et demain pour la matinée; mais mercredi soir et jeudi soir, on jouera "Oxgen" ou, le le gaz dans un mètre burlesque. La troupe, hier soir, a été parfaitement accueillie, ce qui veut dire qu'elle a eu beaucoup de succès. Nous croyons que pour l'Académie de Musique, la quinzaine qui a commencé hier, lundi, sera une semaine dorée.

Theatre St-Charles.—Les Midgets continuent à recevoir chaque jour un grand nombre de visiteurs qui s'empressent autour d'eux pour les faire parler et rire. Ils se prêtent à ce jeu avec beaucoup de gentillesse et se conduisent comme des enfants bien appris. Ces deux diminutifs de nains sont une des merveilles les plus bizarres de la nature qui leur a donné une âme et une intelligence d'un ordre plus qu'ordinaire tout en leur refusant le volume de matière qui constitue les autres êtres humains. Mais il faut voir les Midgets pour s'en faire une juste idée.

Spectacle intéressant à Grunewald Hall.—Le professeur G. E. Cromwell convie le public à un spectacle des plus curieux et des plus intéressants à Grunewald Hall. Au moyen de procédés scientifiques qu'il a merveilleusement perfectionnés, il représente des vues admirables consistant en monuments, palais, rues et places de grandes villes, sites pittoresques, etc. Aujourd'hui en matinée, le spectateur voyagera avec lui en Italie, et ce soir en Allemagne, sur les bords du Rhin. Demain, ce sera le tour de l'Irlande. Puis, jeudi, le public admirera Rome, la ville éternelle, et le lendemain, Paris, la reine des capitales européennes. Le professeur nous ramènera en Amérique samedi, il nous fera voir New York, Washington, etc. Nous appelons l'attention du lecteur sur l'annonce insérée plus loin.

Les Malakoff Bitters guérissent de l'indigestion et maintiennent la santé.

Nouvelles télégraphiques.

La majorité sénatoriale et l'article 7.

Paris, 10 mars.—La majorité relativement considérable par laquelle l'article 7 de la loi sur l'enseignement supérieur a été repoussé au sénat a vivement surpris tout le monde. Cette majorité est due à l'influence exercée par le discours de M. Dufaure sur le centre gauche—discours dans lequel il a laissé entendre que lui et ses amis étaient disposés à voter un compromis acceptable émanant du gouvernement. Il est probable qu'à la seconde lecture de la loi, l'article primitif qui a été repoussé par le sénat sera remplacé par un autre répondant aux inspirations du groupe Dufaure.

L'*Evénement* affirme que le rejet de l'article est dû aux intrigues et au compromis passé entre la droite et M. Jules Simon qui espère devenir un jour président de la République.

Le scrutin.

Le dépouillement du scrutin montre que le rejet de l'article 7 est dû aux votes de vingt-neuf membres du centre gauche et de la gauche opposés à cet article, et l'abstention de sept autres sénateurs appartenant à ces deux groupes.

Les adversaires de l'article 7.

Londres, 11 mars.—Le *Times* a reçu la dépêche suivante de Paris: "La droite en entier a voté contre l'article 7 de la loi sur l'enseignement supérieur. Au nombre des membres de la gauche qui ont également voté contre cet article se trouvent MM. J. Simon, Dufaure et Laboulaye."

L'attitude de la gauche et de l'extrême gauche.

Paris, 11 mars.—Les trois groupes principaux de la majorité républicaine de la chambre se sont entendus pour réclamer du gouvernement qu'il agisse par voie administrative contre les jésuites, et cela, en mettant en vigueur les lois existantes contre eux et en procédant à leur expulsion. Après avoir discuté l'opportunité de remettre l'interpellation au gouvernement après la seconde lecture de la loi sur l'enseignement supérieur, il a été reconnu qu'à ce moment il ne serait plus temps d'agir.

L'interpellation avait été remise à lundi prochain, mais il est possible que les violents et les impatients de l'extrême gauche engagent la discussion aujourd'hui même à la chambre. Il en résulterait certainement une profonde agitation dans le pays.

Le nonce du Pape et le Père Du Lac.

Le nonce du Pape à Paris, Mgr Czacki, a eu une longue entrevue avec le Père Du Lac, supérieur de la fameuse école des jésuites de Sainte-Geneviève.

La banque de l'Etat à Saint-Pétersbourg.

Londres, 11 mars—Le correspondant du *Daily News* à Saint-Pétersbourg annonce que les autorités craignent pour la sûreté de la banque d'Etat. De nombreuses mesures de précaution ont été prises. Des gardiens supplémentaires exercent une surveillance active et toutes les personnes qui entrent ou qui sortent de la banque sont interrogées par la police.

Chronique du jour.

Paris, 11 mars—Bret Harte est sur le point de se démettre de son consulat et de revenir aux Etats-Unis.

M. de Blowitz, du *Times* de Londres, écrit en ce moment ses mémoires.

Arrestation d'un employé des postes.

Nicollet, le jeune employé qui a commis un vol de 200,000 francs à l'administration des postes (service ambulant de Paris à Lyon) s'est livré hier entre les mains de la justice.

Banquiers en faite.

Deux banquiers, M. Chanteau du Mans et M. Bonneau de Caen ont pris la fuite en emportant des sommes importantes.

Théatres.

Une banque d'escompte a été ouverte hier dans l'ancien local du Théâtre des Italiens. L'Opéra Populaire a fermé ses portes hier. Les directeurs ont perdu près de 500,000 francs pendant la durée de leur exploitation et sont incapables de continuer sans subvention.

Un nouveau drame à sensation ayant pour titre "Le fils du déporté" est en répétition au théâtre du Château d'Eau.

Ce soir aura lieu à la salle Nadar le second concert de Wagner.

Ventes Artistiques.

La vente des magnifiques collections de tableaux des maîtres anciens de la galerie du prince Demidoff San Donato commencera lundi prochain et se continuera pendant trois jours. Tous les musées importants et les grandes galeries d'Europe seront représentés à cette vente par des délégués.

M. W. H. Vanderbilt a acheté $6,000 une aquarelle de Detaille représentant l'intérieur de la tour de Londres, et $5,000 deux petits tableaux de Vibert. Ces œuvres sont exposées rue Laffitte.

Demande en nullité de mariage.

Mme d'Imécourt, une des femmes les plus riches du faubourg St-Germain, vient de former devant les tribunaux une demande d'*annulation* du mariage de sa fille avec Musurus Bey, fils de Musurus Pacha, ambassadeur de Turquie à Londres. La fille de Mme d'Imécourt est, croit-on, enfermée dans un couvent en attendant la décision des tribunaux.

SUISSE.

La fabrication des rubans.

Londres, 11 mars.—On télégraphie de Paris au Times: "Une reprise marquée dans le commerce des rubans de soie est annoncée de Bâle, Suisse, où des ordres considérables ont été reçus récemment des Etats-Unis.

ESPAGNE.

Prohibition hygiénique.

Un décret de Madrid interdit l'importation en Espagne de viande de porc provenant des Etats-Unis et de l'Allemagne.

Le maréchal Campos et le ministère.

Madrid, 10 mars.—Il y avait hier joute brillante au Sénat entre le maréchal Campos et le premier ministre, M. Canovas del Castillo; le public a témoigné de l'intérêt qu'il prenait au résultat de cette lutte oratoire, en remplissant les rues qui avoisinent le Sénat de groupes curieux attendant avidement l'issue des débats.

L'attitude du maréchal Campos a causé longtemps une certaine inquiétude; elle fait maintenant le sujet de toutes les discussions aussi bien dans la presse que dans les cercles politiques. On ne doute guère qu'il ne se joigne bientôt aux libéraux.

Un silence absolu s'est fait au Sénat, lorsqu'il a commencé à parler. Le maréchal a positivement déclaré qu'il brisait avec le cabinet et avec le parti conservateur, dirigé par M. Canovas; dans son discours qui n'a pas duré moins de deux heures, il a défendu ses projets de réformes économiques et administratives, pour l'île de Cuba.

Le premier ministre, M. Canovas a répondu par un discours non moins long et non moins énergique; il a donné lecture de divers documents officiels démontrant que c'est bien lui qui a rappelé le maréchal de Cuba. A l'égard de Cuba, M. Canovas a adopté une politique opposée à celle du maréchal, parce que, dans sa pensée, agir autrement serait aller contre les intérêts commerciaux, agricoles et industriels de l'Espagne, sans pouvoir en aucune manière donner satisfaction aux prétentions des créoles et aussi parce que ce serait vouloir obérer au-delà de la mesure les budgets de l'Espagne et de Cuba.

Il n'était pas l'adversaire du maréchal Campos, puisque tous deux prenaient la défense des grands intérêts de l'Espagne. D'autre part, le gouvernement actuel n'est point responsable de la situation fâcheuse de Cuba qui d'ailleurs paraît avoir confiance entière dans son nouveau gouverneur.

Le déficit de quatre millions dans le budget de Cuba, voilà l'unique raison empêchant de réduire les intérêts cubains.

En terminant, le président du Conseil a dit avec une certaine hauteur que, tant qu'il posséderait la confiance du roi et une majorité dans les deux Chambres des Cortès, on pouvait être assuré qu'il ne fléchirait devant aucune menace, d'où qu'elle vînt.

Un complot à Cuba.—On écrit de la Havane, 6 mars:

"Dimanche dernier, la paix publique a failli être gravement compromise à Marianao, petit village situé aux environs de la Havane, et résidence habituelle d'un grand nombre de familles riches pendant la chaude saison.

"On voulait, paraît-il, mettre le feu au théâtre qui est une immense construction de bois, soit avec du pétrole, soit avec de petites bombes pleines d'une matière inflammable; peut-être aussi voulait-on le faire sauter, au moyen de la dynamite, car on a trouvé quelques paquets de cette substance.

Heureusement le complot a été découvert, avant que les instigateurs pussent le mettre à exécution; beaucoup de personnes ont été arrêtées et une enquête se poursuit par les autorités locales.

"En même temps, on apprenait que des individus armés et à cheval avaient été vus sur la route du village qui va dans l'intérieur des terres; plus tard on a découvert sur cette route le corps d'un laitier que ces hommes avaient probablement assassiné pour s'emparer de son cheval. Non loin de cet endroit, on a trouvé quelques armes en mauvais état, des tronçons de fusil auxquels des baïonnettes étaient fixées, des paquets de cartouches, trente ou quarante *cochetes* tels que ceux dont se servent les insurgés, une boîte de médicaments, diverses boîtes contenant de la dynamite, et un paquet de brochures imprimées l'an dernier à New York, sous ce titre: "Armée libératrice de Cuba; courte instruction pour la guerre de partisans et guide des chefs et des officiers en campagne.

" Ces objets prouvent surabondamment qu'on avait l'intention de tenter un mouvement, dans un but politique; on dit même que les autorités avaient été mises au courant du plan concerté à l'avance pour troubler la paix dans cette province. Mais l'affaire a été mal conduite.

" Les conspirateurs voulaient sans aucun doute profiter de la confusion produite par l'incendie du théâtre pour se transporter dans une plantation voisine, nommée Toledo, délivrer les esclaves, et à l'aide de ce renfort, jeter la terreur dans les villages voisins.

" L'enquête est faite dans le plus grand secret; on prétend que les principaux instigateurs du complot auraient été fusillés à Marianao, mais cette rumeur doit être controuvée, car tous les prisonniers ont été transférés à la Havane."

Les Malakoff Bitters sont un léger purgatif.

La paye des cuisiniers français.—Le *Times* de New-York, fait observer que les cuisiniers français, dont entre parenthèse quelques-uns sont suisses ou italiens, reçoivent en Amérique des appointements supérieurs à ceux mêmes des professions dites libérales. Tandis qu'à Paris, dit-il, on considère qu'une rémunération de 5 à 6000 francs est largement suffisante, à New-York on paye jusqu'à 5 ou 6000 dollars. Ainsi le "Club du Loto" paye son chef $3000. Le "New-York Club," $4000; "l'Union League," $4,500; le "Manhattan," $4,700; "l'Union," $6000; le "Knickerboker," $6000. Parmi les hôtels le Brevoost paye $4000; le "Metropolitan," $4000; "l'Astor," $4,200; le "St. Nicolas," $4000; le "Fifth Avenue," $5000; le "Bristol," $4,300; le "Westminster," $4,400; le "Delmonico," $4000.

—Le *Rappel* rectifie la date de la naissance de Victor Hugo qui entrerait jeudi prochain dans sa soixante-dix-huitième année, étant né non pas le 19, mais le 26 février, 1702.

Self-mesurement.—Au moyen d'un self-mesurement que M. Léon Godchaux envoie sur demande, et qui se compose d'un dessin représentant un homme habillé à la dernière mode, et dont tous les vêtements, paletot, gilet et pantalon, portent des numéros correspondant à une série de [illegible] détaillées, on peut prendre sa mesure, et indiquer dans la lettre la taille et les habitudes [illegible]. Sur cela on envoie des échantillons et envoyez les demandeurs. De cette manière, M. Godchaux peut habiller les gens à quelque distance qu'ils soient de son vaste établissement. Le moyen employé par lui est des plus ingénieux.

Les Malakoff Bitters rendent la santé aux malades.

—Quand on souffre des irrégularités d'un foie en désordre, les personnes bilieuses ne doivent attendre aucun soulagement de l'usage du calomel, des pilules bleues, ou des autres cathartiques barbares qui heureusement aujourd'hui perdent toute estime dans l'esprit des hommes de la profession. Ces remèdes ébranlent, énervent et affaiblissent le système, mais les Hostetter's Stomach Bitters le suppléent, l'animent et lui redonnent de la vigueur. [illegible] la bile, [illegible] la peau, l'impureté du sang, la constipation, la condition de la langue chargée et la mauvaise haleine qui résultent de la bile en révolution, sont promptement et agréablement dissipées par cet altératif bienfaisant, qui est aussi un puissant remède pour les fièvres paludéennes; il est aussi le meilleur préventif. Tout estomac régularisé et purifié, le système est en même temps fortifié par ce remède supérieur aux autres, qui est d'origine botanique, et qui ne contient que des ingrédients sains et bienfaisants. La fraternité médicale recommande hautement l'usage des "Hostetter's Stomach Bitters."

GRAND CONCERT SACRÉ
—DONNÉ A LA—
CATHÉDRALE ST-LOUIS,
SAMEDI, 20 MARS 1880,
à 7 heures et demie du soir, par le
CHŒUR de la CATHÉDRALE,
SOUS LA DIRECTION DE
M. E. KITZIGER,
avec le concours de
Plusieurs Artistes et Amateurs de la ville.
16mars—6t

CATHÉDRALE ST-LOUIS.
Le Rév. Père Le Vigoureux donnera trois sermons en dehors des jours réguliers de la Station, Dimanche, Lundi et Mardi Soirs, exclusivement pour les Messieurs.
Les membres des Conférences de St-Vincent de Paul de la ville, les Sociétés de Tempérance de St-Joseph et de St-Patrick, et en général tous ceux, catholiques ou protestants, qui comprennent le français, sont cordialement invités à venir entendre l'éloquent Orateur *Dominicain*.
Les bancs et les chaises seront libres.
16 mars—6t

Le quatrième Grand Bal Militaire Paré et Masqué
DONNÉ PAR LA
Première Compagnie des Cazadores de Orleans.
A la Salle des Odd Fellows,
VENDREDI 19 MARS,
Jour de la St-Joseph.
16 mars—4t

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
MM. les sociétaires sont priés d'assister à la séance extraordinaire qui aura lieu à l'asile, MERCREDI prochain, 17 avril, à 7 heures du soir, pour affaires importantes. Par ordre du Président,
J. SCHWEITZER.
L. Bosoa, Secrétaire. 16 mars—2t

1880 PRINTEMPS 1880
NOUS SOMMES, MAINTENANT, PRÊTS A FAIRE VOIR UN BEL ASSORTIMENT DE **MARCHANDISES** DE
Printemps et d'Eté,
—Telles que—
ROBES, LINGERIE DE DESSOUS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR DAMES.
—Aussi des—
Articles de Ménage, Nattes, Stores pour Fenêtres et Nouveautés.
LE TOUT IMPORTÉ CETTE SAISON ET
A TRÈS BAS PRIX.
Nos Parapluies de Soie sont élégants par la Couleur et le Genre, et se vendent moitié prix meilleur marché que se vendent ailleurs ceux de même qualité.
En Articles de Blanc:
Bonneterie, Corsets, Broderies, Toiles de table, Serviettes, Nappes, etc. Nous en avons un fort assortiment, commandé avant la hausse des prix, dont profiteront les acheteurs. Le Département de Lingerie de dessous, pour dames, est le plus complet en cette ville.
Notre Département de Tapis,
Comprenant Tapis de Bruxelles, Ingrain, Rugs, Nattes, Drap Crumb, Toiles Cirées, Stores pour fenêtres, Rideaux, Corniches etc., offre des attraits en marchandises et en prix, que des maisons qui font une spécialité de ce genre de commerce ne peuvent offrir.
Les ordres de la campagne seront promptement exécutés et des échantillons envoyés sur demande.
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal,
Entre Toure. Coin Bourbon.
14 mars—1m

Encres d'Imprimerie de première classe
Médaille et diplôme décernés à l'Exposition du Centenaire
Encre pour journaux:
En barils............8 à 10 cts.
En barillets..........10 à 12 cts.
...........................12 à 14 cts.
ROBINSON BROTHERS,
Fabricants d'encre d'imprimerie de Gray's Ferry, 710 Sansom St. Philadelphia, 22 Vesey St., New York.
4 mars—1 mois.

Avis spécial.
Les actionnaires de la Compagnie "Marine Dry Dock and Ship Yard", sont requis d'assister à une réunion qui aura lieu mercredi, 7 avril 1880, à midi, au No 138 rue Gravier (Nlle-Orléans), pour voter sur le quinzième et la cinquième article de la charte de la dite Compagnie.
Par ordre du Bureau des Directeurs.
P. W. SHERWOOD, Secrétaire.
7 mars—1 mois.

Etablissement Français.
TEINTURE ET DEGRAISSAGE A LA VAPEUR
J. B. HERBELIN,
195 Rue du Canal, près Bourgogne, Succursale: 640 Rue des Magasins, Entre Joséphine et Jackson.
Couvertures, flanelles, articles de laine, vêtements confectionnés, hommes, femmes et enfants, tapis de salon, couvertures de pianos et de tables, rideaux, etc., nettoyés et remis à neuf dans le plus bref délai. Les ordres de la ville et de la campagne seront exécutés avec soin. 1[illegible]mars..3m

Semence de riz. Semence de riz.
Importation directe de la Caroline,
DE 2000 sacs de choix, récemment arrivés directement de la CAROLINE et à vendre.
S'adresser à
CHAS. A. LARENDON,
27 rue Carondelet, au 2nd étage.
Ou à
RAOUL DUPRÉ,
Courtier de riz, 51 rue Decatur.
N. B.—La seule véritable SEMENCE DE RIZ DE LA CAROLINE sur le marché. 16mars..3m

Aux Planteurs Riziers.
Graines de choix de Honduras.
A vendre, en lots, au gré des acheteurs, par C. A. PHILIPPI & Co. 46 Union.
16mars—1m

GUÉRISON
—DU—
BÉGAIEMENT et autres défauts de prononciation
En HUIT ou QUINZE JOURS, sans médicaments ni opérations.
Méthode et Cours en anglais et en français de
MM. DELON frères, de Paris,
PROFESSEURS.
Consultations gratuites.
Ouverture des Cours le LUNDI, 22 mars.
Rue Carondelet No 172.
14 mars..7t..1fs

LE JARDIN MAGNOLIA.
A LOUER POUR PIQUE-NIQUES!!
C'EST le meilleur endroit pour les pique-niques de famille, bals, soirées, etc. Le jardin Magnolia couvre une étendue d'environ 30 acres de terrain, plantés de beaux arbres qui donnent de l'ombre. Le salle de bal est vaste et parfaitement aérée, les dépendances bien entretenues, la buvette admirablement garnie. C'est la promenade la plus agréable qu'il y ait dans les limites de la ville.
Pour les conditions, s'adresser à
ALPH. WALTZ, 26 rue Conti.
14mars—1m

Ecurie à Louer.
UNE écurie, située encoignure Canal et Anthony, pouvant contenir 45 têtes d'animaux, située dans un des meilleurs quartiers de la ville, ainsi qu'une belle maison avec trois chambres, et une cuisine, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux.
14mars—1m—DMarJ

Au Public.
L'E [illegible] ayant été répandu par des personnes malveillantes que j'avais passé mes propriétés à des tiers pour me soustraire à mes obligations envers mes créanciers je crois devoir le démentir de la manière la plus formelle. J'ai conservé en mon nom le peu que je possède. La rumeur mise en circulation est une pure calomnie. Je suis comme toujours prêt à faire face à toutes mes obligations.
JEAN MIRAMON.
Cité Park.
13 mars—3t

Demande de jeunes filles.
ON a besoin de jeunes filles pour apprendre à faire des cigares et à les mettre en paquets. S'adresser à la Fabrique de cigares "La Belle Créole", de S. HERNSHEIM & BRO.
Nos 67, 69 et 71 rue Tchoupitoulas.
[illegible]

CHAMPAGNE BOLLINGER
En grandes et demi-bouteilles,
Le Vin favori des Clubs de l'Est.
Grand vin Château Dillon.
En barriques et en caisses.
5,000 caisses vendues à New-York en 1879.
Bières anglaises mises en bouteilles
Par E. & J. BURKE. Dublin,
BASS,
ALLSOPPS,
GUINNESS.
WHISKEY D'IRLANDE,
de E. & J. BURKE, en fûts et en caisses.
A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER, Importateurs,
49, 51, 53, 55 rue Poeten.
[illegible]

1841. S. DAVIS, Jr., 1841.
JAMBONS
MARQUE DIAMOND
ET BREAKFAST BACON,
CINCINNATI.
La Commission du Centenaire des Etats-Unis a décerné un prix pour les Jambons exposés:
1° L'excellente saveur de la chair.
2° L'avantage qu'ils offrent de se conserver longtemps, démontré par la parfaite fraîcheur de Jambons fumés dans l'hiver de 1873
S. DAVIS, Jr. & CO.,
303 à 313 Broadway.
La marque célèbre ci dessus de Jambons, connue en certains lieux comme le "Westphalie d'Amérique," est toujours représentée par les soussignés, agents depuis 25 ans, et se vend en lots au gré des acheteurs.
VOSE BROTHERS,
81 RUE MAGAZINE.
28 fév—1m—Mar.J.S

Dentistes.
JOSEPH BAUER, DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
31mai—1an D Ma J

Dr. E. BURGUNDER, Dentiste,
258..........Chartres..........258
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièces aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carte. Célèbre dentifrice, à 25 la boîte. Pose de dents artificielles. 23 déc—1an, dim. mar. jeu.

Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.
LES plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous-même—"Voir, c'est croire." J'expose la médaille qui m'a valu mes succès. Je fais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance. Les prix les plus réduits de la ville.
Cité Dental Rooms, 136 rue du Canal.
G. P. MALONEY, D. D. S.
Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 [illegible]

JOSEPH C. SIERRA, DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
[illegible]

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov..6m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après la dèche formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES.
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ou d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Les RESSERREMENTS guéris par un simple mécanisme, sans peine.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Rempart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

SIROP PECTORAL
AUX BOURGEONS DE SAPIN
de B. SCHMIDT, Pharmacien.
Encoignure Remparts et Bayou.
Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchique et pectorale à une substance résino-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.
Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aiguës ou chroniques—de la gorge et des poumons.
Prix de la bouteille.............................75 cts
A vendre dans les principales pharmacies.
I. L. LYONS, agent pour le gros.
1er fév—3 m.

CHARBON, CHARBON,
Pittsburg, Anthracite, Cannel,
Alabama Coal.
HEBRARD,
Marchand de Charbon.
No 1 1[2] rue Carondelet.
OFFRE de livrer aux planteurs, manufactures, restaurants et familles aux mêmes prix et termes (comptant) que toutes les maisons régulières, du Pittsburg, de l'anthracite et du Cannel de première qualité, ainsi que de l'Alabama pour lequel il est agent. Il se rappelle à ses amis et anciens clients et sollicite leur [illegible].
12 déc 4m—DMarJ

THOMAS J. MARKEY
Successeur de PETER MARKEY
Marchand de Bois de Charpente.
Chantiers au coin des rues Roland et Franklin, et des rues Euphrosine et Franklin.
A maintenant en main un grand stock choisi de bois de pin et de cypre brut et travaillé, bois pour wharfs, Bardeaux, Lattes, Portes, Châssis, Jalousies, aux plus bas prix du marché. Demandez les listes de prix et les circulaires.
Succursale, No 61 rue St Charles, coin Union. S'adresser par la poste, Boîte 2329.
23 fév—1 m. dim. mar. jeu.

Brasseries.
PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
263.....RUE VILLERE.....263
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
[illegible]

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
4 fév 80 1m—DMJ

TROIS GRANDS DÉPARTEMENTS D'ARTICLES
DE PREMIÈRE QUALITÉ.
DÉPARTEMENT IMMENSE.
ASSORTIMENT COLOSSAL DE
CHAUSSURES
EN TOUS GENRES,
—POUR—
DAMES,
HOMMES
DEMOISELLES
ET ENFANTS.
Département de Chapeaux!
Département de Chapeaux!!
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS.
DEPARTEMENT D'ARTICLES DE VOYAGE!
DEPARTEMENT D'ARTICLES DE VOYAGE!
MALLES! MALLES!!
DE TOUTES GRANDEURS ET A TOUS PRIX.
VALISES! VALISES!!
DE TOUTES GRANDEURS ET DE TOUTES QUALITÉS.

Il est permis à une maison vendant beaucoup d'opérer de grandes réductions sur les prix de vente; c'est-à-dire de vendre à des prix plus bas et plus réduits qu'une maison faisant un plus petit chiffre d'affaires. Le but que je me propose, c'est de faire toujours de GRANDES VENTES afin de pouvoir vendre à de plus petits bénéfices, ce moyen, qui profite aux acheteurs, a donné une vogue extraordinaire à ma maison, et je me propose, pour continuer à grandir ma vogue, de prendre de tels arrangements, qu'il sera impossible de ne pas donner la préférence à mon établissement.
ARTHUR DURIEU.

L'ETOILE ROUGE
COIN CANAL ET BARONNE
Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.
29fév..

Maison MARX Frères, 73 Canal.
HABILLEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.
Maison MARX Frères, 73 Canal.
CHAPEAUX, MALLES, VALISES, &C., &C.
CHEMISES BLANCHES ET EN COULEUR.
VENTES A PRIX FIXE.—Maison Ouverte le DIMANCHE Jusqu'à DEUX Heures P. M.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
H. BILLARD,
SUCCESSEUR.
PAPIERS PEINTS.
ARTICLES pour BUREAUX.
LIVRES D'ECOLES FRANÇAIS, AMERICAINS.
Articles pour Dessin.
Fournitures pour Ecoles.
Agence Générale de tous les Journaux Français.
Abonnement à la lecture.
GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.
4 janv—

GRANDE OUVERTURE D'ARTICLES de PRINTEMPS,
—CHEZ—
GODCHAUX,
81 & 83 RUE DU CANAL.
En raison de l'accroissement continu de nos affaires, nous avons agrandi tous les départements dans notre vaste magasin pour la commodité de nos habitués.
NOUS OFFRIRONS
Samedi prochain, 13 Mars,
le plus bel assortiment d'habits pour hommes, jeunes gens, petits garçons et enfants, qui se soit jamais vu sur ce marché, en marchandises de goût et des genres réellement adaptés au goût et la réquisition de nos habitués.
NOUVEAUTÉS EN
LINGE FAIT et CHAPEAUX.
N. B.—Des échantillons et des mesures avec des instructions seront volontiers envoyés sur demande. 12mars

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.
A dater du 1er mars 1880, les trains quitteront la gare du coin des rues Canal et Basin, à 6 heures et demie, 9, 11, 12, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 h.
Les prix seront comme suit:

Au Lac et retour	20 sous
Pour les enfants de 5 à 12 ans	10 "
Parc de la ville et retour	10 "
Billets de familles, 25 aller et retour	$3 50
Demi billets de familles, 25 aller et retour, enfants de 5 à 12 ans	2 00

Rien pour les enfants au-dessous de 5 ans.
Conditions libérales aux pique-niques et aux écoles.
On peut avoir des trains spéciaux durant et après les heures régulières.
Nous renouvelons aux sociétés l'invitation de l'année dernière, et demandons aux directeurs des salles de désigner, quelque temps d'avance, le jour qu'ils voudront accepter. Le but de l'avis est d'éviter la présence de deux salles le même jour, à moins que cette présence ne soit désirée, que nous tiendrions à avoir le nombre des personnes.
T. S. WILLIAMS,
directeur général.
29fév—1m

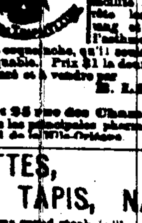
RAILROAD PAVILLION,
Au Nouveau Lac.
JACOB BALTZ, Propriétaire.
CET établissement sera rouvert DIMANCHE, 7 mars. Il vient d'être complètement restauré et est disposé de manière à procurer la plus grande somme possible d'agrément aux visiteurs et aux familles. Les précautions les plus minutieuses ont été prises pour que le plus strict décorum y soit toujours maintenu. Les vins et les liqueurs de la buvette sont de qualité supérieure, et seront servis aux consommateurs, ainsi que le lunch froid, aux prix de la ville. Le trajet par le chemin de fer de la rue du Canal ne dure pas plus de 20 minutes et ne coûte, aller et retour, que 15 cts. 2 mars—3 mois

SEMENCE DE RIZ
3,000 sacs.
De la Caroline et de Honduras.
A vendre par
ERNST & CO.,
29 janv[illegible] 109 et 111 rue Julia.

A VENDRE,
POUR CAUSE DE MALADIE.
UNE TEINTURERIE faisant de bonnes affaires, établie depuis vingt-cinq ans. S'adresser au No 192 1[2], rue du Camp.
20fév—1m—D Mar J.

CHARRETTES A LOUER.
LES personnes désirant des charrettes pour transporter sable, briques, chaux, charbon, etc., peuvent s'en procurer à un prix raisonnable en s'adressant à
H. J. MONTAGNET,
21 déc—3m 4 rue Carondelet

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.



Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.
Préparé et à vendre par
E. LAPLACE,
pharmacien,
23 et 25 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans. [illegible]

NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES,
Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.
A. Brousseau's Son,
17.....RUE DE CHARTRES.....17
STORES,
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.)
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, Linoleum
Etoffes pour Rideaux,
Grande Variété.
15fév[illegible]

[Nlle-Orléans, 16 février 1880.
La société de REISS et RENSCH est aujourd'hui dissoute par consentement mutuel.
M. JAMES J. REISS ayant acheté l'intérêt de M. CHARLES RENSCH, continuera les affaires pour son propre compte, et assume toutes les responsabilités de la maison Reiss & Rensch.
JAS. J. REISS.
CHAS. RENSCH.
17fév—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 15 MARS—CLASSE No 63.
Tirage de 4 heures P. M.

30	21	37	72	75	52	31	60	32	63	33	29	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
Témoignage, nous apposons notre signature ce 15 mars 1880—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.
Les places de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

FRITZ JAHNCKE,
206 et 210.....DELORD.....203 et 207
Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de
SCHILLINGER PATENT PAVEMENT,
Marchand de pierres allemandes, de Curbstones, North River Flagstone et de ciment de Portland.
Les ordres laissés à la Boîte 142 Mechanics' & Traders' Exchange seront promptement exécutés.
[illegible]

E. G. Sander,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET ECURIES:
24..........Rue des Français..........24
Entre Chartres et Decatur, 3e District.
26 fév—1 m. mar jeu dim.

1834—Etablissement—1864
D. MORIARTY,
Nos 248, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
VIANDES—Un bel lot de VINS de [illegible]

Vidanges, Vidanges.
CHS. GAULON, représentant la Louisiana Excavating Co, 120 Passage de la Bourse, entre St. Louis et Conti, voulant régulariser les prix des vidanges, offre de vider les fosses comme suit:
Pour les fosses simples........$3 00
Pour les fosses doubles........4 00
L'ouvrage est parfaitement garanti et exécuté convenablement.
20 fév—3 m. mar jeu sam.

Aux chasseurs.
Venant d'être reçu d'Europe, un magnifique CHIEN RETRIEVER, de 3 mois, de race pure, couleur puce, et plainement garanti. Il n'y a pas de chiens de cette race supérieure en Louisiane. Il sera vendu à un prix très raisonnable. Les chasseurs ne sauraient trouver une meilleure occasion. S'il n'est pas vendu d'ici à 8 jours, il sera renvoyé en Angleterre. On peut s'assurer de sa généalogie en s'adressant à Wm. Ryan, coin Esplanade et Victor. 11 mars—3t

A vendre pour cause de changement d'affaires.
GROCERIES! UNE GROCERIE ET CAFÉ située dans un des meilleurs quartiers du Deuxième District. Pour d'autres informations, s'adresser au No. 21 rue Decatur. 14mars—4t

GROCERIE A VENDRE
Pour cause de départ.
GROCERIES! A vendre une grocerie bien achalandée faisant de bonnes affaires; elle sera vendue à des conditions faciles ou même en échangeant pour une propriété. S'adresser sur les lieux encoignure Craps et Bagatelle, de midi à 3 P. M. 14 mars—3t

IMPORTATION DIRECTE.
LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
Au No 133 de la rue du Canal,
ONT reçu par le vapeur Texas et ouvriront, LUNDI, le 15 du courant, un assortiment de nouveautés de choix en marchandises de printemps, consistant en partie en:
Bayonnaise et Albatros,
Beiges et Crêpes de fantaisie,
TOILES DU NORD.
Grenadines noires, unies et brochées.
Linons de fil imprimés et Mousselines.
Cravates,
Dentelles et Mantelles.
Bretonne, Pointe d'Esprit et Dentelles de Languedoc.
14mars—[illegible]

A vendre.
LA PHARMACIE située au coin des rues Chartres et St Philippe.
Pour les conditions, s'adresser au No 114 rue Bourbon.